

L'entretien de Jean Sloover  
avec Pascal Durand et Jacques Dubois

# Bourdieu: pourfendeur de la domination

Pour Pierre Bourdieu, il n'y avait de vraie liberté que là où nous ne pensons ni n'agissons plus à l'insu de nous-mêmes. Deux regards sur sa vision du monde.

Raymond Aron le traitait de «chef de secte, sûr de lui et dominateur»: personnage controversé, Pierre Bourdieu<sup>1</sup>, qui vient de mourir, l'était assurément. Mais peut-on impunément «vendre la mèche» comme il disait? Dévoiler, contre les «chiens de garde» de la pensée institutionnelle et des intérêts économiques, l'envers des mythes qui font la force des forts sans susciter des haines considérables? Descendre dans la rue avec les sans-grade lorsque, nommé au Collège de France, l'on est arrivé au sommet, n'a jamais été bien vu de l'establishment... Nul néanmoins ne conteste que Bourdieu fut un penseur considérable. Et sans doute le plus grand sociologue depuis Emile Durkheim. Loin des salons parisiens qu'il redoutait, palpait depuis vingt ans à l'Université de Liège une mouvance littéraire qui travaille dans la ligne de Bourdieu. Jacques Dubois et Pascal Durand<sup>2</sup> nous rappellent en quoi consiste la vision du monde de cet infatigable pourfendeur de nos illusions.

Pourquoi Bourdieu regarde-t-il la société comme un espace de domination?

**Pascal Durand:** Le discours dominant affirme que la société n'est pas figée; que les gens sont responsables de leur positionnement social. Bourdieu considère, lui, la domination comme un fait irréductible et qui se reproduit de façon stable suivant des mécanismes cachés. C'est à les mettre au clair qu'il a consacré sa vie. À comprendre comment, sous l'emprise des inégalités économiques, bien sûr, mais surtout sociales et

culturelles, la société perpétue un ordre qui confère à certains du pouvoir sur d'autres.

Malgré «l'école de la République»?

S'interrogeant sur l'inégale répartition de la culture lettrée, Bourdieu a constaté que l'oeuvre de Jules Ferry



vidu est construit mentalement et physiquement par une panoplie de valeurs, d'idéaux, etc. Dans *La distinction*, Bourdieu évoque par exemple la supériorité intellectuelle dont se réclament ceux qui ont reçu le savoir en héritage pour mépriser en cascade ceux qui, au niveau inférieur, sont moins pourvus en capital culturel. Pour Bourdieu, la culture, concept symbolique central de sa sociologie totalisante, n'est donc pas une superstructure au sens où l'entendait Marx. Elle est, à tous les échelons, une donnée constitutive de la pratique humaine.

## Le goût des autres

Bourdieu parle souvent de «violence symbolique». C'est une notion assez peu comprise?

P. D.: Bourdieu désignait par là ce que devient n'importe quel capital — économique, culturel, etc. — lorsqu'il se fait vecteur de prestige dans un univers social donné. Au sein de ses pairs, un patron fortuné sera dominant. Mais dans un milieu d'artistes branchés plus sensibles à l'érudition qu'à l'argent, sa richesse n'assurera plus symboliquement son pouvoir. C'est le thème du film *Le goût des autres*<sup>3</sup>. La violence vient ici de ce que ce processus opère sans que les dominants soient conscients de la domination qu'ils exercent, ni les dominés, de celle qu'ils subissent. Il n'y a guère de cynisme dans tout cela: chacun, en somme, s'illusionne sur son comportement social. Bourdieu appréciait à cet égard le texte où Marx évoque le «dominant dominé par sa domination»...

ne comblait nullement le déficit culturel dû au hasard de la naissance. Qu'au contraire, derrière sa façade émancipatrice, l'institution scolaire jouait comme une instance de pérennisation de l'inégalité culturelle en éliminant les faibles et en légitimant les forts. Bien avant 68, il avait saisi que le diplôme sanctionne en droit les inégalités de fait. *Les Héritiers* fut donc un livre de chevet des contestataires...

**Jacques Dubois:** En matière de culture, on ne choisit pas mais on est choisi, disait Bourdieu: chaque indi-

## Pour Bourdieu, la culture, concept symbolique central, est une donnée constitutive de la pratique humaine.

On est proche ici de la notion marxiste d'aliénation. Quels rapports Bourdieu entretient-il avec la pensée de Marx?

J. D.: Des rapports complexes. Il y a une sorte d'englobement de la pensée de l'un par l'autre et réciproquement. Les marxistes contemporains apprécient Bourdieu qu'ils regardent comme l'auteur d'une sociologie qui complète avec bonheur leurs critiques focalisées sur les rapports de production. De son côté, Bourdieu avait le sentiment d'avoir généralisé l'analyse marxiste en ajoutant, à sa dimension foncièrement économique, l'approche symbolique et culturelle qui lui manquait pour rendre compte du social dans sa totalité. L'économique est certes mis en valeur chez Bourdieu. Mais la détermination symbolique qui la coiffe l'emporte dans la mesure où les inégalités matérielles ne peuvent pas expliquer toutes les misères du monde: les «ressources de position», disait-il, sont plus déterminantes que les «ressources de condition».

Pour Bourdieu, la société est faite d'une galaxie de «champs» différenciés et structurés, sortes de «petits mondes» à la David Lodge. De microcosmes aux styles de vie spécifiques, d'espaces de concurrence obéissant à des règles du jeu propres. À chaque champ, soutient Bourdieu, correspond un «habitus»: une matrice particulière de pratiques, de codes, de goûts, d'opinions... À notre insu, cette matrice nous fait voir le monde d'une certaine façon et agir d'une manière typée. En d'autres mots, Bourdieu affirme que l'individu est le produit d'une extériorité sociale consignée dans nos têtes et nos corps. N'y a-t-il pas là un déterminisme terrible qui ne laisse aucune place à la liberté individuelle?

J. D.: Bourdieu acceptait mal cette critique. N'oublions pas que si l'individu est formaté par des «habitus», il demeure cependant engagé dans des pratiques qui en appellent à son sens

du jeu et de l'adaptation aux circonstances. Il peut donc se conformer aux codes, mais aussi se révolter contre eux ou en créer d'autres. Bourdieu estimait que cette capacité de distanciation par rapport aux règles du jeu était en particulier l'apanage des artistes et des savants qui jouissent fonctionnellement d'un éventail permanent d'alternatives possibles.

### L'honneur perdu des journalistes

Mais si l'individu est construit par l'extériorité sociale, si les structures sociales lui sont comme une seconde nature, a-t-il la capacité de faire de vrais choix?

J. D.: Oui, s'il est conscient du genre de déterminations que le travail de Bourdieu a précisément mis à jour: c'est dans la distance critique qu'il autorise que résident la liberté, l'agir et le penser vrais. Pour faire voler des machines plus lourdes que l'air, aimait-il à dire, il fallait connaître d'abord les lois de la pesanteur. De même, sans une sociologie, désenchantée et inconfortable, certes, mais qui nous débarrasse de toutes les mystifications, l'autonomie personnelle n'est qu'un fantôme...

P. D.: En somme, la leçon de Bourdieu est que la liberté n'est pas un donné, qu'elle se conquiert et que de cette conquête, rien n'est jamais acquis à l'homme. C'est là une posture philosophique à l'opposé de la vision libérale qui regarde la liberté comme un attribut inaliénable du sujet. De même Bourdieu, ce faisant, s'éloigne de l'eschatologie marxiste. Il n'y a pas, chez lui, la croyance optimiste dans l'avènement inéluctable d'une société sans classe. Sa pensée est pessimiste. Et certains seront toujours plus libres que d'autres...

Des «champs», Bourdieu en a étudié plusieurs dont le monde des journalistes?

P. D.: Bourdieu crédite les médias d'un pouvoir considérable: ils parlent à toutes les institutions et toutes

les institutions se parlent via les médias. Le récit médiatique constitue ainsi un champ singulier où les journalistes peuvent imposer leur inconscient social à leurs lecteurs comme aux champs dont ils rendent compte. En d'autres mots, la force, l'emprise du journalisme est de pouvoir faire intrusion dans les champs tiers et de les biaiser. De faire, par exemple, d'un BHL un philosophe alors que celui-ci ne serait jamais reconnu comme tel par les philosophes. Or le monde de la presse est de plus en plus gouverné par des intérêts économiques. La logique marchande fait donc à son tour intrusion dans le champ journalistique. C'est dans l'espace politique, affirmait Bourdieu, que les ravages de cette évolution sont les pires, dans la mesure où elle fait des journalistes les auxiliaires du néolibéralisme.

Bourdieu semblait haïr les journalistes?

P. D.: Disons qu'il avait une idée à ce point haute de cette noble profession qu'il n'a eu de cesse de la fustiger et de lancer lui-même des opérations médiatiques – éditoriaux, collections de petits ouvrages comme *Raisons d'agir* – afin d'en sauver l'honneur...

On a dit de Bourdieu qu'il était le «Zola des places financières». Comment regardez-vous son engagement militant contre la «pensée unique»?

J. D.: Sur ce plan, Bourdieu s'inscrit dans la lignée de Voltaire, de Sartre, etc. Très longtemps, toutefois, il ne s'est pas donné le droit d'intervenir dans le débat public. Et lorsqu'il l'a fait, si ses interventions ont parfois été spectaculaires, elles sont néanmoins restées empreintes de réserve. Bourdieu n'a rien d'un intellectuel solitaire et charismatique. Ni excité, ni diva, jamais il ne s'est considéré comme une vedette: il savait qu'il fallait fédérer et rassembler. Il désirait donc aider à la constitution d'un «intellectuel collectif» en mettant ses connaissances au service de ceux qui en étaient le plus dépourvus. Ce n'est pas un hasard si son engagement s'est radicalisé et si son association avec le mouvement social s'est faite de plus en plus étroite suite à la publication de *La misère du monde*... ▲

<sup>1</sup> Les principaux ouvrages de Pierre Bourdieu sont *La Distinction* (1979), *La Reproduction* (1971), *Les règles de l'art* (1992), *La misère du monde* (1993) et *Les méditations pascaliennes* (1997).

<sup>2</sup> Jacques Dubois est professeur émérite de l'Université de Liège. Pascal Durand – qui dirige par ailleurs la collection *Liberté, j'écris ton nom* aux éditions Labor/Espace de libertés – est chargé de cours en faculté de philosophie et lettres de la même université. Avec Yves Winkin, ils ont organisé en juillet 2001 un colloque à Cerisy-la-Salle (Normandie). Il avait pour thème: «Le symbolique et le social – La réception internationale du travail de Pierre Bourdieu».

<sup>3</sup> *Le goût des autres*, film d'Agnès Jaoui.